

La Ville de Rome telle qu'elle fut achevée par Romulus ne contenoit que un Millier de cabanes couvertes de chaume; son Palais même n'étoit construit que de roseaux et de chaume; Rome ne meritoit donc pas encore le Nom de Ville; Elle resta longtems dans cet Etat, mais ce furent ses Loix qui firent sa Beauté et sa Force.

Parmi les fragments qui nous restent de ces Loix, j'en rapporterai quelques uns. Il punissoit de mort la Femme adultère celle qui étoit coupable d'empoisonnement d'avoir fait de fausses flés, ou même seulement d'avoir bu du Vin. Le Mari avoit droit de repudier sa Femme. mais il est remarquable que durant les 520. premières années de la Republique, on n'en vit aucun exemple.

L'autorité des Peres sur les Enfants étoit sans Bornes, il pouvoit les mettre à Mort ou en faire des Esclaves; Et avec cela il ne statua point de peine contre le Parricide, crime qui n'eut pas même supposé possible!

Il défendoit l'exercice des Arts sédentaires à ses Citoyens: ce

fut l'occupation des Esclaves; il ne leur reserva que la Guerre et l'Agriculture. L'on pense bien que l'Etude des Lettres & des Sciences Aoit bannie d'un pareil Etat.

Les peuples que Romulus eut a combattre durant son Regne Aient outre les Sabins ceux de Fidenes, ceux de Caenina dont il tua le Roi, les Anter nates, tous aux portes pour ainsi dire de Rome.

C'est dans la Guerre contre les Sabins qu'arriva l'aventure de Tarpeia fille du Gouverneur du Mont Saturnien dans la suite appelle Capitolin; le Champ de Mars place fameuse a Rome estoit au pied de cette Montagne, et la Roche qui en faisoit le Sommet a pris le nom de Roche Tarpeienne; il en sera beaucoup Question dans cette Histoire

Hersilie une des Femmes Sabines enlevées passe pour avoir été Epouse de Romulus; mais l'Histoire ne fait aucune mention de ses Enfants.

Les Femmes Sabines en reconnoissance de leur conduite durant

la Guerre contre les Sabins, jouirent de plusieurs privileges hon-
neur; Tout le Monde leur cedoit le pas quand on les rencontroit;
il estoit defendu de se permettre en leur presence aucun propos
indecent, elles avoient le privilege de faire porter a leurs Enfants
un globe d'or pendu au cou, appelle Bulla, pour les distinguer
de ceux du peuple. La Robe qui ils portoit s'appelloit Pretexta
et on ne la quittoit, les Filles que pour se marier, les garçons a
12 ans pour prendre la Robe Virile.

Numa — Pompilius.

La Dignité Royale seroit peut estre devenue Hereditaire
d'Elective qui elle estoit si Romulus avoit laisse des Enfants; Mais
Le Senat se prevalut de cette circonstance pour prendre en Main
les renes du Gouvernement; On convenoit a la Verité de la ne-
cessité d'elire un Roi, mais les Romains et les Sabins ne s'ac-
cordoient point sur le choix. Il fut donc arrêté en attendant

qu'on fut d'accord de choisir dix Senateurs qui regneroient cinq jours au bout des quels dix autres prendroient leur place & qu'on continueroit ainsi a tour de rolle; Le nombre des Senateurs estoit augmenté depuis l'incorporation des Sabins, par consequent cette resolution fut goûtée de part & d'autre, & les deux peuples se partageoient l'autorité;

On appella ce Gouvernement l'interregne c'est a dire l'intervalle entre un Regne et un autre, et il dura un an; il fallut enfin céder aux importunités du peuple qui vouloit un Roi & les Peres conscrits (c'est le titre qu'on donnoit au Senat) signifierent aux citoyens qu'ils consentoient de reconnoître celui dont ils auroient fait choix. Le peuple par reconnaissance s'en rapporta au Senat, qui arrêta que les anciens Senateurs Romains le choisiroient mais qu'ils seroient tenu. a choisir un Sabin. Il y avoit alors dans le pays des Sabins un Homme celebre par sa Sagesse et par ses Vertus qui se nommoit Numa

Pompeilius, Gendre du Roi Tullius qui vivoit loin de Rome sans Ambition et sans Besoin. Son gout pour la retraite avoit fait croire au peuple qu'il vivoit dans une familiarité intime avec les Dieux, avec la Nymphe Egerie; cette fable s'accrédita dans la Suite et Numa s'en prévalut pour donner de l'autorité à ses Loix. Il eut de la repugnance à accepter l'Offre qu'on lui faisoit de la Couronne, et ne ceda qu'à leurs Instances reiterées; Le peuple le recut avec des acclamations de joye et après avoir consulté les Dieux par les Augures, Numa commença son Regne.

Ce Regne n'est marqué par aucun Exploit Militaire et n'en fut que plus glorieux; Les Sages Loix firent d'un peuple feroce et accoutumé au Brigandage, une Nation civilisée et soumise aux Loix. Pour emmener une si étonnante Revolution, il commença par mettre fin aux Divisions qui regnoient dans le Senat, et afin de ne leur donner aucune jalousie sur le

pouvoir qu'ils lui avoient confié, il renvoya les Gardes que
 Romulus avoit mis sur pied. La grande difficulté qu'il eut
 à combattre ce fut de reprimer l'ardeur guerrière de ses Sujets;
 ce n'estoit pas une chose aisée d'inspirer à des Hommes turbu-
 lents et avides de pillage le goût des arts paisibles, et l'amour
 de la Justice et de l'ordre; pour y réussir il crut devoir tour-
 ner leur attention sur les devoirs de la Religion, et ce pro-
 jet eut tout le Succès qu'il en pouvoit attendre.

Nous ne saurions entrer ici dans le détail des nombreu-
 ses Institutions Religieuses de ce Prince; il faut les lire dans
 les Historiens mêmes. Plusieurs Auteurs assurent que Numa
 avoit été instruit par Pythagore cet illustre Philosophe
 Grec, mais ce sentiment est contraire à celui des Historiens
 les plus respectables qui assurent que Pythagore est pos-
 térieur de plus d'un Siècle au Règne de Numa.

Il fonda huit différents Collèges de Prêtres dont nous

nommerons ici que le Collège des Vestales, celui des Saliens, celui des Pontifes, et celui des Féciales. Le Collège des Vestales dont Numa est le fondateur doit de plus loin que lui, mais Prasme lui doit et le Temple qui fut bâti à Vesta et l'institution du Collège des Vestales. Leur principale charge étoit d'entretenir le Fœtus, dont l'extinction étoit regardée comme Funeste à l'Etat! Quatre Vierges eurent ce soin, dans la suite le nombre en fut porté à six; on les choisissoit entre six et dix ans. Elles étoient tenues à vivre dans le célibat le plus rigoureux trente années de suite dont les dix premières étoient employées à s'instruire des devoirs de leur Etat, les dix suivantes à les pratiquer et les dix dernières à les enseigner aux autres; le tems expiré elles pouvoient se marier en renonçant à leur Profession. mais on regardoit un Mariage avec une Fille qui avoit été Vestale comme malheureux. La gêne extrême de leur Etat étoit en quelque manière compensée par les Honneurs qui y étoient attachés. Lorsqu'elles faisoient rencontre

d'un criminel qui on alloit executer leur presence lui portoit sa grace pourvu que ce fut sans dessein, qui elles le rencontroient. Elles devenoient Maitresses de leur Bien du moment qui Elles prenoient l'habit, et avoient droit de Tester du vivant même de leurs Peres. D'un autre coté leurs fautes estoient punies severement; celles qui avoient violé leur vœu de chasteté estoient enterriées vivantes avec des circonstances propres a rendre ce Supplice affreux. Celle qui laissoient éteindre le Feu sacré étoit punie de même; on ne pouvoit le rallumer qui avec les rayons du Soleil selon quelques uns, ou en frottant un morceau de bois contre un autre.

Voici quelle fut l'occasion de l'Institution du Collège des Saliens; Une Peste venoit de ravager L'Italie, Numa sçignit que la Nymphe Egerie lui avoit revelé qu'il étoit tombé du ciel un Bouclier a la conservation du quel étoit attaché le Salut de Rome. Il nomma donc douze jeunes Hommes pour veiller sur ce sacré dépôt, et afin de le mettre a l'abri de toute Entreprise, il

on fit fabriquer onze autres si exactement semblables qu'il n'étoit plus possible de les distinguer; le Bouclier fut pour les Romains ce que l'Image de Pallas, ou le Palladium avoit été pour les Troïens.

Les Pontifes étoient une autre classe de Prêtres et la plus distinguée; à leur Tête étoit le Grand Pontife, charge infiniment Honorable et qui ne se donnoit qu'à des Hommes du premier Ordre; Ils avoient l'inspection sur tous les autres Collèges de Prêtres regloient les Fêtes et les Ceremonies, etc.

Les Féciates, avoient pour principale fonction la Confir-
 mation des Traités, les déclarations de Guerre solennelles, etc.
 Numa vouloit accoutumer son peuple à ne jamais précipiter ces sortes de résolutions et à y mettre toujours du moins les appa-
 renus de la Justice.

Il fit construire un Temple à Janus, ce Dieu que l'on peint avec deux Visages pour indiquer sa prudence ce Temple se

fermoit en tems de Paix et n'estoit ouvert qu'en tems de Guerre.
Il ne fut fermé que trois fois depuis Numa jusques à Auguste.

Un autre Temple à la Bonne Foi et un autre au Dieu Terme, ou au Dieu des Limites, caractérisent encore la Sagesse et l'Equité de ce Prince!

Quant aux autres Loix de Numa Elles n'estoient ni moins judiciaires ni moins nécessaires que celles qui avoient trait au culte de la Religion. Il adoucit la Loi qui donnoit aux Peres un droit absolu sur la Vie et la Liberté de leurs Enfants; il ne leur estoit pas permis de vendre un Fils après qu'il estoit marié parce qu'il estoit souverainement injuste qu'une Femme libre qui avoit épousé un Homme libre se vit contrainte de vivre dans l'Etat du Mariage avec un Esclave!

Il defendoit que les Femmes se mêlassent des Affaires publiques et ne vouloit pas qu'Elles parussent dans les Tri-

lunaires quand ce seroit pour plaider leur propre fau-
se; Il cherchoit en un mot a donner a la Vertu des Femmes
un appui de plus en les condamnant a toute la Sevérité de la
Vie domestique.

Tout le Monde a entendu parler de la Reforme que Numa
fit dans le Calendrier. Les Romains comptoient par années
Lunaires qui n'avoient que dix mois et sont plus courts de 11.
jours que l'année Solaire. Le mois de Mars étoit le premier
de ces mois; c'est pourquoy le mois que nous nommons Septembr
et qui étoit alors le septieme Mois de l'année, a été appellé ain-
si; Il ajouta les mois de Janvier et de Fevrier et fit l'année
de 355. jours.

Numa mourut couvert d'une gloire d'autant plus So-
lide qu'il ne la devoit qu'à son Genie et a ses Vertus; il re-
gna dit on, 43. ans et en étoit a la. 82. me de sa Vie; On
l'enterra avec ses Ecrits au pie' du Janicule; Il ne laissa

qui'une Fille Pompilie qui fut Mere d'Ancus Martius.

Tullus Hostilius.

Les deux factions qui avoient divisé la Nation n'existeroient plus et l'Interregne fut court. On donna pour successeur à Numma Tullus Hostilius Prince Guerrier et magnanime; plus disposé à marcher sur les traces de Romulus que sur celle de Numma.

La Ville d'Albe Patrimoine de la famille de Romulus, puis que son Grand Pere Numitor en étoit Roi, voulut se soustraire à la dépendance d'une Ville qui étoit comme sortie de son Sein; Elle avoit un Chef ou Roi du nom de Lartius, qui crut que le moment en étoit venu, et sous main fit naître une Querelle avec Rome; ce fut dans cette Guerre qui arriva le fameux combat des trois Curiales de la Ville d'Albe contre les trois Horaces de Rome, si connue de toute

Monde et dont a cause de cela nous ne ferons aucune mention
ici.

La Victoire des Horaces établit la Supériorité de Rome sur la Ville d'Albe, mais ne la soumit pas; ceux de Fidènes avoient marqué une jalousie si perfide pendant la Dispute entre Rome et Albe, que Tullus résolut de les en punir; il les attaqua donc conjointement avec Metius Sufferius Chef des Albains maintenant Auxiliaires des Romains, et les défit; Mais Sufferius fit connoître durant le combat qu'il ne cherchoit qu'une occasion d'affranchir sa patrie du Joug de Rome, en leur faisant perdre cette Bataille. Tullus ne manqua pas après la Victoire d'exposer sa Politique et de faire punir celui qui l'avoit conçue de la Mort du Traître; Après quoi Albe avec ses Citoyens alla s'incorporer dans Rome, et ce fut à cette Occasion que le mont Faelius devint un Quartier de la Ville.

Des guerres contre les Sabins et les Latins remplirent

le reste du Peuple de Tullus et furent marquées par du Luc-
 cis; A la fin de ses Jours ce Prince se laissa, dit-on, aller à des
 terreurs superstitieuses à l'ouïe de quelques prétendus prodigi-
 ges et imagina pour les détourner des cérémonies Religieu-
 ses, qu'on l'accusoit d'avoir autrefois méprisées; Il périt par
 le feu du ciel qui consuma son Palais; d'autres ont écrit
 qu'il mourut de la Main de son Successeur. Il régna 32. ans.

Ancus - Martius.

Le Successeur étoit Ancus Martius fils de Pompilius et
 petit Fils de Numa; Le Sénat ne fut point partagé sur son
 choix. On se souvenoit avec trop de plaisir des beaux jours
 dont on avoit jouï sous Numa, pour que son petit Fils
 ne fut pas tenté de marcher sur ses Traces; mais cela n'étoit
 plus si aisé: La Jalousie des peuples Voisins étoit réveillée,
 la Puissance de Rome la justifioit et le Roi lui-même

le conte de Peque de l'histoire de
 un, et la fin de ses jours, et les
 services superstitieux et ceux de
 qui s'imaginaient pour les choses
 se, qu'on leur avait en vain dit
 le fait en fait qui concernent
 qu'il venait de la main de son

Année 1710

Particuliers et de l'histoire de
 tout l'Etat de l'Europe, et de
 l'histoire de l'Europe, et de
 tout ce qui s'est passé en
 ce fait, qui s'est fait de
 l'histoire de l'Europe, et de
 l'histoire de l'Europe, et de

38.

39.

40.